

Lettres de noblesse

Réalisation *Sarah de Beaumont* assistée de *Noelann Bourgade* Photos *Matthieu Salvaing* Texte *Fanny Guéron des Mesnards*

Rive gauche, cet appartement du XVIII^e siècle recelait des merveilles auxquelles l'architecte et designer *Pierre Lacroix* a redonné vie. En redistribuant l'espace, il l'a également ancré dans son époque, et, de l'inox brossé au marbre majestueux, en dévoile la palette.

Dans le hall d'entrée, d'un immeuble de 1750, une statue dans l'esprit de l'époque.

L'architecte et designer Pierre Lacroix dans la salle à manger, devant un placard dont les portes sur mesure sont ornées de soie.





Dans la salle à manger,
un pichet *Pelican* finition biscuit et un service
à orangeade finition biscuit de Jean Roger
(Archives Jean Roger 1948). Assises vintage.

L'architecture, c'est de la musique figée», écrivait Goethe, un des maîtres de la littérature allemande du XVIII^e siècle. On en comprend toute la poésie devant la façade de cet immeuble germanopratin, du XVIII^e également, classé aux monuments historiques, dont les angelots sculptés épousent l'étage noble. Nous sommes dans un appartement au plan typique de l'époque, caractérisé par sa structure en enfilade entièrement repensée par l'architecte et designer Pierre Lacroix. «*Ce qui est intéressant ici, c'est l'absence de couloir et la symétrie omniprésente dans toutes les pièces*» confie-t-il, nous expliquant comment une année de chantier a été nécessaire pour lui rendre ses lettres de noblesse – aucuns travaux n'avaient été effectués depuis presque cent ans.

L'intérieur est pourtant désormais solidement ancré dans son époque grâce à sa nouvelle structure. Pour pouvoir créer une seconde chambre, il a fallu déplacer la cuisine au premier plan: «*Nous voulions une vaste cuisine comme une prolongation de la cuisinière en elle-même, en faire un espace convivial et une zone de discussion autour de l'îlot central*», poursuit Pierre Lacroix qui conserve le décor classique. Il lui restitue sa splendeur en retravaillant l'arche rectangulaire et utilise les moulures de l'ancien miroir de cheminée pour en dessiner de nouvelles. Au-delà d'accrocher la lumière, ce all-over de métal dans la cuisine est un fil rouge: il grimpe en dorures sur les boiseries, adoube la tête de lit de la chambre d'invités et le canapé du salon en inox brossé, une pièce dessinée par Pierre Lacroix pour sa collection *Timeless*. L'espace d'un passage sans grande utilité a été condamné pour accueillir un élégant bar en laiton au bas duquel on peut ranger les bûches de la cheminée. Cette dernière est une œuvre à elle-seule: conçue sur mesure, elle se déploie en effet

sur 2,80 mètres de long et fait face à trois immenses fenêtres. Ici, la lumière est reine et embrasse les boiseries jusque dans la chambre où le lit trône au centre. «*Nous avons travaillé une grande tête de lit en paravent qui cache une porte dérobée vers le dressing et la salle de bains*», poursuit-il. Une salle de bains dont on rêve, traitée de manière littérale en marbre Breccia Capraia avec une cheminée, son miroir doré, ses niches et deux grandes vasques. Pierre Lacroix part de la partie la plus sombre de la pierre pour composer les tons du sol en damier, touche ultime de ce salon de bains ultrachic. Quant à la gamme colorielle, il a orchestré une gradation franche de verts, de dorés et de bruns, qui évoquent l'ambiance qui pouvait régner à la cour de l'époque. Que diraient les murs s'ils pouvaient parler? À en juger par les journaux dénichés sur place en début de chantier, tel ce numéro du *Figaro* daté de novembre 1960 ou cette inscription de 1850, les époques et les propriétaires s'y sont succédé jusqu'à son réveil aujourd'hui, flamboyant. ■



Dans la cuisine, sur l'îlot en métal dessiné par
Pierre Lacroix, des vases en céramique
Bambù d'Enzo Mari, autour des tabourets vintage
en pin teinté. Sur le plan de travail,
un plat en céramique à motifs estampés
Pat et Joe Rowland (Sant Vicens).
Sur les étagères, des vases (Fujii Shumei).
Lustre italien en laiton vintage.

Nous voulions une vaste cuisine
pour en faire un espace
convivial et une zone de discussion
autour de l'îlot central.

L'architecte et designer Pierre Lacroix



Roger Capron, Adagp, Paris, 2025; Joan Miró, Adagp, Paris, 2025



Dans le salon, et son lustre de Murano, face au canapé *Timeless* en inox brossé de Pierre Lacroix, une paire de fauteuils (Berga Mobler). Sur les tables basses *Shogun* de Roger Capron, des verres (Lobmeyr). Sur la cheminée en marbre vert, une cruche en grès et émaux de cendre d'Adélaïde Renault (Graziella

Semerciyan) et une coupe Giacometti, finition biscuit revisitée par François Roger (Atelier Jean Roger). La table d'appoint en inox poli est signée Pierre Lacroix, la table de jeu en marqueterie style Louis XV date du XVIII^e siècle. Lampadaire en laiton et fibre de verre de Salvatore Gregoriotti. Au fond, on aperçoit la chambre.



Dans la chambre, sur la cheminée en marbre Portoro, un vase *Kitayama* (Garnier et Linker), un fauteuil (Lavaï Editions) et un banc en inox brossé dessiné par Pierre Lacroix. Sur le lit, *Licorne Captive*, une tapisserie en coton, laine et polyester (Jules Pansu).



Sur la tête de lit en bois dessinée sur mesure, une paire d'appliques *Tassel* (Apparatus). Sur la table de chevet, un verre (Lobmeyr).

Dans la chambre d'amis, la tête de lit en inox
brossé sur mesure et le chevet *Timeless*
sont signés Pierre Lacroix. Devant un bureau
de Jean Adnet, une chaise de Sandro Petti.
Applique vintage de Murano.

Dans la salle de bains, sur une cheminée
en marbre Breccia Capraia, une paire de vases
en céramique *Bambù* d'Enzo Mari.
Appliques (Barovier & Toso). Lustre de Murano.
Arrangement floral (Gaïa Fleur).



Jean Adnet, Adagp. Paris, 2025



Nous avons traité
la salle de bains telle quelle,
de manière littérale
en marbre Breccia Capraia. L'architecte et designer Pierre Lacroix